

Dossier de présentation - Création 2013  
Direction artistique : Fabien BERGES

# L'auteur, Le roman, l'adaptation

---

## L'auteur

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, est né en 1955 en Algérie. Ex-officier de l'armée algérienne, il se consacre à la littérature à partir de 2000 et choisit d'écrire en français. Il est aujourd'hui connu et salué dans le monde entier, ses romans étant traduits dans plus de 30 pays. Sa renommée internationale s'est notamment formée avec les romans noirs du commissaire Brahim Llob, flic incorruptible dans un Alger dévoré par le fanatisme et les luttes de pouvoir. *L'Attentat* (Julliard, 2005) est le deuxième tome d'une trilogie consacrée au dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident, commencé en 2002 avec *Les Hirondelles de Kaboul* et achevé en 2006 avec *Les Sirènes de Bagdad*.

### Yasmina Khadra, entre tragédie et polar politique

Yasmina Khadra est un auteur de tragédies. Qu'il place ses histoires en Algérie, en Palestine, en Irak ou en Afghanistan, il écrit toujours en plein drame, s'obstinant à mettre des mots là où on entend souvent « qu'il n'y a pas assez de mots pour dire... ». Devant l'horreur, la tragédie, ne pas se taire mais raconter. Ne pas expliquer ou dénoncer mais plonger.

Monter Yasmina Khadra c'est souscrire à une certaine idée que l'on se fait du théâtre, une idée politique et contemporaine : prendre la parole devant ce qui est indicible, ne pas céder au renoncement, à l'aveuglement et au fatalisme, car c'est prendre part au monde.

Yasmina Khadra a été l'auteur de nombreux polars, tous liés à des situations politiques tendues. Il a le sens du récit, de l'intrigue, du suspense, c'est-à-dire une capacité à nous tenir en haleine et à incarner des grandes questions politiques dans des destins singuliers – la grande histoire par le prisme de la petite. Et puis, il a le sens du dialogue. Tous ses personnages sont des entêtés qui s'affrontent en bloc, arguments contre arguments, vision de la vie contre vision de la vie. Ils ont tous de bonnes raisons de faire ce qu'ils font. Du coup, on ne sait plus pour qui prendre parti. L'humanité des uns nous émeut comme l'humanité des autres. Les romans de Khadra ne sont jamais manichéens. On ne sait pas forcément où est le bien, où est le mal. On est face à l'homme, avec sa panoplie de qualités, de faiblesses, de défauts.

Monter Yasmina Khadra c'est continuer à croire à un théâtre populaire et à la force des histoires pour accéder à une pensée exigeante de l'homme et du monde.

## Le roman

Dans un restaurant de Tel-Aviv, une jeune femme se fait exploser au milieu des clients.

A l'hôpital, le docteur Amine Jaafari, chirurgien israélien d'origine arabe, opère à la chaîne les survivants de l'attentat. Dans la nuit qui suit le carnage, on le rappelle d'urgence pour examiner le corps déchiqueté de la kamikaze. Le sol se dérobe sous ses pieds : il s'agit de sa propre femme.

Comment admettre l'impossible, comprendre l'inimaginable, découvrir qu'on a partagé, des années durant, la vie et l'intimité d'une personne dont on ignorait l'essentiel ? Pour savoir il faut entrer dans la haine, le sang et le combat désespéré du peuple palestinien.

*L'Attentat* c'est l'histoire, haletante, d'une quête. Pour comprendre. Pour trouver le déclic de ce sacrifice. Entre enquête policière et jalousie amoureuse.

## Du roman à la pièce

*L'Attentat* est un roman plutôt court (246 pages dans l'édition de poche), dont une bonne partie est déjà dialoguée. Il se prête donc à être adapté au théâtre. Cela d'ailleurs a déjà été le cas une fois en Algérie.

La dramaturgie est essentiellement linéaire, afin de conserver l'esprit polar du texte, elle est portée par l'action et l'intrigue.

Cinq à six scènes politiques – moments d'affrontement - jalonnent le roman. L'adaptation est donc construite autour d'elles, le reste du texte étant resserré. S'il est important de conserver une cohérence dans le déroulement de l'action, nous allons vers l'essentiel, évacuant certains personnages secondaires, recourant à des ellipses ou faisant se passer différentes actions dans un même espace-temps.

Nous mettons aussi notre griffe dans l'adaptation, en retravaillant notamment la matière des monologues intérieurs sous des formes qui n'apparaissent pas dans le roman : adresse au public, flash-backs, intervention de personnages irréels (fantômes du père et de la femme)...

Il s'agit de donner au texte théâtral une dimension poétique, l'éloignant du seul réalisme.



© Marc Ginot – juillet 2013

## La question israélo-palestinienne

Qui lit *L'Attentat* a besoin d'aller voir des cartes de géographie, de lire ou relire des articles d'histoire. Pour essayer de comprendre comment est né ce conflit, se redemander qui sont les coupables et qui sont les victimes, quel combat est juste, pourquoi il semble ne pas y avoir d'issue... Notre première intention est donc de raconter ce conflit, de plonger dans une partie de l'histoire politique du monde contemporain.

Monter *L'Attentat* c'est déplacer notre attention vers un des endroits où bat le pouls du monde et qui hante nos journaux depuis notre enfance. Regarder cet inextricable conflit dans le détail ce n'est pas épouser une cause mais rentrer dans le tréfonds humain de ce qui fonde la violence ou le renoncement.

## De la révolte et de la violence dans un conflit politique

*L'Attentat* ne livre pas une lecture sociologique ou géopolitique du conflit. L'auteur ne cherche pas qui des israéliens ou des palestiniens a tort ou raison. Il propose une vision plus philosophique donc plus universelle de la question.

L'axe transversal pourrait être formulé ainsi : qu'est-ce qui fonde l'engagement pour une cause et qu'est-ce qui en fonde la radicalité et la violence ?

Khadra élit domicile chez les dominés, non pour en promouvoir la cause mais pour en comprendre la naissance (ou l'absence) de révolte et son expression. Tous les palestiniens ne sont pas des illuminés prêts à se faire sauter avec une bombe. Alors comment devient-on militant et comment ne le devient-on pas ? Comment devient-on terroriste et comment ne le devient-on pas ? Comment naît le sentiment de révolte et comment s'exprime-t-il ?

Monter *L'Attentat* c'est s'attaquer au sentiment d'humiliation, c'est rechercher le déclic, l'événement déclencheur, qui va transformer ce sentiment en révolte ; c'est chercher l'humanité là où elle semble avoir disparu (sont-ils humains ceux qui se font sauter ?). C'est à travers une réelle tragédie contemporaine dépecer l'idée de révolte.

*L'Attentat* invite à re-questionner nos catégories de bien et de mal. Est-ce qu'une conduite est mauvaise parce qu'elle est violente ? Est-ce qu'une conduite est bonne parce qu'elle est non violente ? La violence peut elle être un moyen légitime d'atteindre une fin jugée vertueuse ? La non-violence, le pacifisme sont-ils des fins indépassables ? Comment défendre ses droits, ses valeurs et ses idéaux ?

Monter *L'Attentat* c'est remettre en chantier ces notions d'engagement, de bien et de mal. C'est déstabiliser ce que les préjugés auraient tendance à donner pour acquis.

## Identité, héritage : une quête de soi

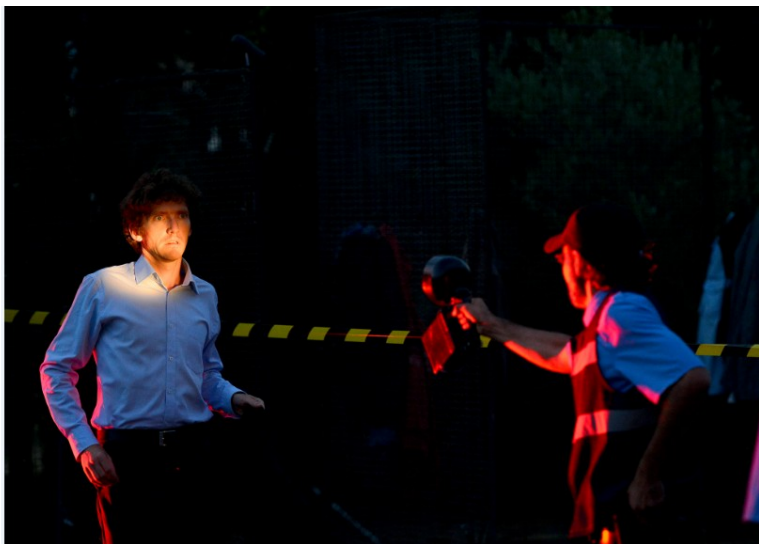
*L'Attentat* n'est pas qu'un texte politique, loin de là. Il correspond en cela à l'idée que l'on se fait d'un bon texte de théâtre, en parlant de la vie entière et en posant les questions fondamentales de l'existence : qu'est-ce que le bonheur ? Qu'est-ce qu'une vie réussie ?

*L'Attentat* est l'histoire d'un amour perdu. La tragédie d'Amine, le personnage principal, c'est aussi, voire surtout, celle de se sentir trompé, trahi. Pour lui, en se faisant exploser, sa femme l'a cocufié avec la Cause palestinienne. Comment a-t-elle pu lui préférer la Cause ?

*L'Attentat* c'est aussi une histoire de jalousie et une interrogation sur le couple. Connaît-on vraiment celui ou celle avec qui on vit ? Quelle part de secret garde-t-on l'un par rapport à l'autre ? Comment l'amour et la confiance s'accommodent-ils avec notre irréductible individualité ?

En sapant toutes les certitudes définitives, Khadra fait de cette histoire une quête de soi. L'histoire ne pose pas qu'un problème politique (faut-il s'engager – et jusqu'où - pour la cause ?), elle pose aussi un problème d'identité car elle renvoie le héros à ses origines, dont il s'est en partie détaché. Toute vie est une subtile tension entre un héritage et une construction personnelle. Pour s'accomplir il faut parfois se défaire de ses racines. Mais est-ce que cet arrachement est émancipation ou reniement ?

Monter *L'Attentat* c'est poser ce problème insoluble de l'héritage. *L'Attentat* n'est pas une histoire de mort, c'est une histoire de vie. La mort n'est là que comme objet dramaturgique permettant une lecture très exigeante de la vie. Qu'a-t-on fait de notre vie ? Que continue-t-on à en faire ? Qu'en est-il de notre héroïsme et qu'en est-il de notre lâcheté ? Qu'en est-il de notre égoïsme, de nos trahisons, de nos renoncements et qu'en est-il de notre sollicitude, de notre libération et de notre mérite ?



© Marc Ginot – juillet 2013

# Intentions de mise en scène

---

## Le chœur

Il y a d'abord le chœur des acteurs, déjà là quand le public arrive, rappelant d'emblée que nous sommes au théâtre et que nous ne cherchons pas à donner l'illusion de la Palestine et d'Israël. Le chœur des acteurs raconte la Palestine et Israël, il raconte l'histoire d'Amine, chirurgien arabe naturalisé israélien et dont la femme s'est fait exploser dans un attentat suicide. Le chœur c'est d'abord ça : les acteurs en attente de jouer, absents et présents à la fois, premiers spectateurs de l'histoire qu'ils racontent. Il est presque tout le temps présent sur scène.

Le chœur énonce l'action, lance les personnages, change l'espace et les décors. Le chœur, c'est nous, les acteurs, oeuvrant, telle une machine complexe et bien huilée, au déroulement de l'histoire.

Ce chœur c'est nous, simples hommes, qui ne comprenons pas toujours et avouons notre incrédulité.

## Distanciation / Incarnation

La présence du chœur, le passage de l'action à la narration, les adresses au public, les changements de personnages et de décor à vue, tout cela concourt à établir une certaine distance par rapport à l'histoire que l'on raconte. Distance nécessaire pour en recevoir la tragédie, pour être également dans la spécificité du théâtre qui réunit acteurs et spectateurs ici et maintenant, distance qui est aussi affichage de la jubilation du jeu et appel à l'imaginaire.

Cela dit, nous ne craignons pas d'incarner véritablement les personnages dans les situations qu'ils traversent. Comprendre et jouer leurs enjeux, leurs motivations, leurs blessures, leurs failles... La direction d'acteur reste l'élan prioritaire de la mise en scène, dans l'objectif de rendre le texte immédiatement concret et sensible. Nous nous obstinons à traquer l'humain dans toutes les conduites, sans les juger, sans les caricaturer. Nous souhaitons que le spectacle laisse la part belle aux acteurs, que la mise en scène ne soit pas plus importante que les acteurs, qu'on les entende avant tout se parler vraiment.

Le théâtre est toujours une question de distance. Trouver la bonne distance pour regarder les choses. Distancier sans tout démystifier. Croire au jeu, aux acteurs, pour donner à voir et à entendre une histoire contemporaine.

## Polar et poésie

*L'Attentat* est à la fois une quête politico-policrière et une quête spirituelle.

La mise en scène est sobre et dépouillée quand il s'agit de rendre l'intensité de la quête politico-policrière. Laisser claquer le suspense, se tenir sur le fil tendu de l'intrigue, et notamment dans les scènes principales, très politiques, dignes de l'affrontement entre Antigone et Créon, s'en tenir à des joutes verbales très aiguisées.

La mise en scène donne à voir la complexité du cheminement psychologique et spirituel du personnage principal. Son parcours le ballote entre ses souvenirs, ses racines, ses rêves avortés, ses convictions. L'homme est tout cela, une identité hirsute et perpétuellement en chantier. Pour accéder à cette complexité, il faut tisser ensemble des espaces théâtraux différents. Mélanger dans une même scène le passé et le présent, le réel et le fantasmé, l'adresse au public et le « 4<sup>ème</sup> mur », le Verbe et la Musique...



© Marc Ginot – juillet 2013

## Eléments de scénographie

Nous situons le plus légèrement et le plus métaphoriquement possible le cadre dans lequel se déroulent les scènes pour que l'essentiel de l'attention soit porté vers ce que se disent les personnages. Très peu de décor donc. Quelques accessoires pour préciser le lieu (un brancard pour l'hôpital, un canapé pour la maison...). On utilise parfois un moyen plus métaphorique encore pour évoquer un lieu (des chaussures alignées pour la mosquée, un rectangle dessiné au sol à la craie pour la cache d'un terroriste).

Avant tout un espace, une aire de jeu, se déformant, comme une métaphore de cette terre que l'on se dispute.

L'espace est sculpté par des pans de mur amovibles, évoquant le mur de séparation entre Israël et Cisjordanie.

D'abord Tel-Aviv. Les murs dessinent un espace propre, ouvert, organisé rationnellement. Ensuite Bethléem. Les murs évoquent un espace tortueux, plein et structuré sans cohérence. Enfin Janin. Les murs bougent encore et proposent un espace défiguré et déserté, presque un no man's land.

L'ensemble de la scénographie est pensé dans une perspective d'itinérance : être capable de jouer partout, aussi bien dans des théâtres que dans des espaces non dédiés. Il s'agit, comme pour chacune de nos créations, d'inventer plus le théâtre de ce spectacle que son décor.



© Marc Ginot – juillet 2013



# Calendrier du projet

---

## Calendrier de Création

**Du 10 au 16 octobre 2011** : Une semaine de résidence d'écriture au **LIEU NOIR** à Sète

**Du 16 au 27 avril 2012**: Résidence de création à Ispoure (64) – Scène de Pays Baxe Naffaroa

**Du 28 avril au 8 mai 2012** : Résidence de création à Louhossoa (64) – Harri Xuri

**Du 4 au 8 juin 2012** : Résidence de création à Ferrals les C. (11) – Espace Culturel des Corbières

**Du 13 au 23 juin 2012** : Résidence de création au Bleynard (48) – Rude Boy Crew / L'Ateline / La DIAGONALE

**Du 26 Septembre au 6 Octobre 2012** : Résidence de création à Mende (48) – accueil Ville de Mende

**Du 8 au 20 octobre 2012** : Résidence de création à Cusset (03) – Ville de Cusset

**Du 3 au 8 décembre 2012** : résidence de création – Communauté de Communes Coteaux et Châteaux

**Du 7 au 13 janvier 2013** : résidence de création – Théâtre de Clermont l'Hérault (34)

## Calendrier de diffusion PREMIERE: 24 janvier 2013 au Théâtre de Clermont l'Hérault - 34

25 et 26 janvier 2013 : Théâtre de Clermont l'Hérault (34)

30 et 31 Janvier 2013 : Cruzy (34) – Sortie Ouest / Communauté de Communes Canal Lirou

7 février 2013 : Mende (48) – Théâtre municipal

13 et 14 février 2013 : Anduze (30) – Le Cratère, Scène Nationale d' Alès

22 mars 2013 : Ispoure (64) – Scène de Pays Baxe Naffaroa

7 mai 2013 : Figeac (46) – Saison Culturelle de Figeac Communauté

25 mai 2013 : Valleraugue (30) – Les Elvis Platinés / La Diagonale

14 juin 2013 : Magalas (34) – Communauté de Communes Coteaux et Châteaux

du 8 au 21 juillet 2013 : Villeneuve les Avignon - Festival Villeneuve en Scène

2 août 2013 : Saint Jean de la Blaquière (34) – Festival Remise à Neuf

## Saison 2013/2014 :

21 septembre = Hameka ! - Jatxu (64)

12 octobre = Centre Culturel des Corbières – Ferrals les Corbières (11)

19 octobre = Mélando / Eurek'art Label Rue – Viols en Laval (34)

26 novembre = Théâtre – Cusset (03)

28 novembre = Théâtre – Riom (63)

13 décembre = Saisons du Lodévois et Larzac – Lodève (34) (report du 17 mai)

15 / 16 / 17 janvier 2014 = Théâtre Jean Vilar – Montpellier (34)

21 février 2014 = Animatis – Issoire (63)

25 avril 2014 = Théâtre – Bédarieux (34)

9 mai 2014 = Le Vigan (30) – option

23 mai 2014 = Sommières (30) - option

22 juin 2014 = Rude Boy Crew – Le Bleynard (48) (report 22 juin 2013)

19 juillet 2014 = Samatan (32) – Festival Scènes en vie

# Les partenaires

---

## **PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :**

- DRAC Languedoc Roussillon : **Aide à la production dramatique 2012**
- Région Languedoc Roussillon : **Compagnie conventionnée pour 2011/2012**
- Département de l'Hérault : **Compagnie conventionnée pour 2012/2013**
- Réseau en Scène Languedoc Roussillon

## **PARTENAIRES ENGAGES DANS LE PROJET : Co-production et/ou Accueil en Résidence**

- Théâtre de Mende (48) - accueil en résidence et co-production
- Théâtre de Cusset (03) - accueil en résidence et co-production
- L'ATELLINE (34), accueil en résidence en partenariat avec Rude Boy Crew et co-production – LA DIAGONALE
- SCENE de PAYS BAXE NAFARROA, Saint Jean Pied de Port (64), accueil en résidence et co-production
- Le LIEU NOIR à Sète (34) – pour une résidence d'écriture et co-production – LA DIAGONALE
- HARRI XURI, Louhossoa (64), accueil et en résidence et co-production
- ESPACE CULTUREL des CORBIERES (11), accueil en résidence et soutien financier
- RUDE BOY CREW (48), accueil en résidence en partenariat avec L'Atelline – LA DIAGONALE
- Communauté de communes Coteaux et Châteaux (34) – accueil en résidence
- Théâtre de Clermont l'Hérault (34) - accueil en résidence

## **Autres PARTENAIRES :**

- ADAMI
- SPEDIDAM

**Metteur en scène** : Fabien BERGES

Directeur artistique d'Humani Théâtre, metteur en scène et/ou comédien, il est passé par les Conservatoires d'art dramatique de Béziers, Nîmes et Paris XXème. Il s'est aussi formé avec Le Petit Théâtre de Pain, un collectif installé au pays basque et né sous la férule de Georges Bigot ex-acteur au Théâtre du Soleil. Fabien Bergès a signé au sein d'Humani Théâtre les mises en scène d'*Albatros* et *L'Ombre* en collaboration avec Fafiole Palassio et tout seul celles de *La Noce* et *Quartiers de Lune*.

**Assistante à la mise en scène** : Anne Eve SEIGNALET

Comédienne dans *L'Ombre* et *La Noce* avec Humani Théâtre, elle a également travaillé sous la direction de Fred Tournaire, Bela Czuppon, Luc Sabot, Jean-Marc Bourg, Moni Grego, Matthias Beyler... Elle a aussi écrit et mise en scène *Le Voyage d'Alphonse* au sein de la compagnie Nocturne. Elle a déjà assisté Fabien Bergès à la mise en scène d'*Une Petite Entaille* de Xavier Durringer, créé par Humani Théâtre en 2011.

**Scénographie** : Julia KRAVTSOVA

Formée à la section scénographie de l'ENSAD à Paris, elle est la scénographe attitrée du collectif D'Ores et Déjà, dont elle signe notamment les scénographies de *Notre Terreur*, *Le Père Tralalère*, *Baal* de Brecht....Elle travaille aussi avec le collectif Les Possédés (*Bullet Park* de John Cheever), avec Anne-Cécile Vandalem (*Selfservice*) et avec la compagnie De(s)amorcer(s). Elle réalise également des scénographies d'expositions à La Bibliothèque Nationale de France, à la Cité de la Musique, à l'Hôtel de Ville de Paris, au Centre Pompidou de Metz...

**Musique** : Sam BURGUIERE (Les Ogres de Barback) et Camille SIMERAY

Il est l'aîné des quatre frères et sœurs du groupe Les Ogres de Barback. Nés en 1994, Les Ogres produisent une musique inclassable à la fois influencée par la chanson française à texte, la culture tzigane et l'esprit alternatif des années 80. Près de 20 ans après leurs débuts dans la rue, et toujours dans la plus totale indépendance, les Ogres ont donné plus de 2 000 concerts [du premier dans un squat à ceux, récents, à l'Olympia ou au Zénith de Paris] et vendu près de 600 000 albums, s'offrant régulièrement Disques d'Argent [qui seraient certifiés Or aujourd'hui...] ou Dvd d'Or.

Sam Burguière rencontre Humani Théâtre en 2006. Depuis il participe régulièrement aux Cabarets de l'Urgence et il invite Humani Théâtre sur un clip des Ogres ou sur la tournée artistico-citoyenne *Aux Urnes etc...*

**Création lumière** : Gaby BOSC

Créateur et régisseur lumières sur *Albatros* avec Humani Théâtre, il travaille également avec la compagnie Les Têtes de Bois et Tintamarre et Boudeficelle. Il a également été régisseur et créateur lumière et son pour la compagnie Art Mixte, et régisseur au Théâtre Jean Vilar de Montpellier.

**Costumes** : Marielle MAURY

AVEC

**Marine ARNAULT :**

Elle se forme auprès de Pascal Parsat, professeur au Conservatoire d'art dramatique du XXème arrondissement de Paris et travaille avec la compagnie parisienne l'Exercice Théâtre, sous la direction de Stéphane Aucante. Elle joue notamment *Exercices de style* de R.Queneau, *Phèdre* de Racine, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Huis Clos* de Sartre, cette dernière jouée plus de 250 fois, notamment au Théâtre du Guichet Montparnasse et au Petit Hébertot. En 2001, désireuse de défendre un théâtre résolument tourné vers l'acteur et authentiquement populaire dans ses formes de diffusion, elle participe à la création d' Humani Théâtre, compagnie à laquelle elle se consacre depuis.

**Jérôme BENEST :**

Comédien professionnel depuis 1995, son parcours a commencé avec la compagnie Matapeste et les matchs d'improvisation sur Niort (79). Il a ensuite travaillé avec la compagnie Art Mixte (34) pour le jeune public et la création de *Pourquoi j'ai mangé mon père* de Roy Lewis en 1999. C'est avec cette même compagnie qu'il fait la mise en scène de *Les uns sensibles* en 2003, puis d'un spectacle jeune public *Les naufragés de l'espace*. Depuis 2005, il collabore avec la compagnie Humani Théâtre pour *L'ombre* d'Evguéni Schwartz *La noce* de Tchekhov et *Albatros* de Fabrice Melquiot.

**Florence BERNARD :**

Formée au Conservatoire de Clermont- Ferrand, aux Ateliers du CDN de Dijon, par des stages (Théâtre du Soleil, Vincent Ruche et Anne Cornu, François Cervantes...) et "sur le tas", avec des expériences comme le Théâtre Beliashe, compagnie de théâtre "gestuel". Depuis une vingtaine d'années elle travaille avec de nombreuses compagnies en Rhône-Alpes, Auvergne et en Bourgogne. Elle est par ailleurs co-fondatrice de la compagnie La Lune Rouge (Puy-de-Dôme), au sein de laquelle elle poursuit une recherche qui s'oriente vers le clown de théâtre et le développement d'un travail gestuel.

**Thierry CAPOZZA :**

Initialement formé au centre Balthazar de Montpellier, il est artiste polyvalent au sein de la compagnie Humani Théâtre depuis 10 ans, tour à tour comédien, musicien ou constructeur de décors. Il a également travaillé avec la compagnie des Objets Trouvés (Werner Büchler), Les Barbeaux, L'Art à Tatouille....

**Guillaume GUERIN :**

D'abord musicien - contrebassiste, bassiste électrique et tubiste, il a joué dans le groupe les Z'Hameçons et joue aujourd'hui avec Les Madeleines. Avec Humani Théâtre il est d'abord musicien dans *L'Ombre*, puis comédien dans *La Noce* de Tchekhov et dans les *Cabarets de l'Urgence*. Il sera musicien et comédien dans *L'Attentat*.

**Didier LAGANA :**

Après une formation initiale en Droit et sciences économiques, il obtient le DEUST Théâtre de l'université de Provence, qu'il complète par divers stages (François Cotrelle, Philippe Maurice, Christophe Galland...). En 1999 il intègre l'équipe de Nicole Yanni à Marseille avec qui il travaille sur les écritures contemporaines. Puis celle de Jean-Louis Sol à Montpellier pour un travail de terrain en Languedoc-Roussillon. En 2004 il est co-fondateur de la Cie Les Fourmis Rousses et collabore assidument avec la Cie Pourquoi Pas- Les Thélémites puis Vertigo. En 2008 il est co-fondateur du Théâtre de L'Adresse à Avignon.

**Jérôme PETITJEAN :**

Formé au Conservatoire de Béziers auprès de Céline Garcia, il travaille avec plusieurs compagnies en région Languedoc-Roussillon : Asphalt Théâtre (*Le Roi Lear* de Shakespeare), L'Heure du Loup (*Les Caprices de Marianne* de Musset et *La ravissante ronde* de Werner Schwab), Paradizio (*Un air de famille* de Jaoui et Bacri et *Les nouvelles brèves de comptoir* de Ribes). Il joue aussi dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Patrick Ortéga. Depuis 2001, il joue dans tous les spectacles de la compagnie Humani Théâtre.

**Mathieu ZABE :**

Formé de 1999 à 2002 au Conservatoire de Montpellier, il participe à la création de la compagnie Machine Théâtre avec laquelle il joue des textes de A. Tchekhov, L.Simovitch, M. Aubert, M. Gorki, W. Shakespeare. Il travaille également sous la direction de M.Guerrero, R. Mitou, J.P. Scarpitta, B. Czuppon, C. Hugel, Y. Gourmelon, A. Garcia. Valdes, M.Beyler, F. Borie.

---

## Infos pratiques

Distribution pour 8 comédiens

Durée de la pièce : 1h50

Tout public à partir de 14 ans.

Espace scénique nécessaire :

Ouverture : 14m (mini 12m)

Profondeur : 12m (mini 10)

Hauteur : 5 m

---

## Accueillir L'Attentat

Coût de cession pour la saison 2014/2015 : 5000,00 € HT

Frais de déplacements :

Défraiement kilométrique (1,36€/km + péage) pour deux voitures et un PL 12T au départ de Quarante (34310)

Un billet de train depuis Clermont-Ferrand et un billet de train depuis Bordeaux

Accueil : 10 à 12 personnes en tournée.

## La compagnie

---

Humani Théâtre existe depuis 10 ans. Elle est aujourd'hui soutenue par la DRAC Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon (compagnie conventionnée), le Conseil Général de l'Hérault (compagnie conventionnée), l'ADAMI et la SPEDIDAM.

Humani Théâtre fréquente aussi bien des scènes nationales que vicinales et joue autant dans des théâtres que dans des lieux qui ne sont pas directement prévus pour le spectacle (salles des fêtes, places publiques, cours...) En effet tous ses spectacles sont conçus dans un dispositif autonome et la scénographie inclut la plupart du temps les éléments techniques et le gradin pour le public. C'est comme si à chaque spectacle on ne cherchait pas son décor mais son espace, son théâtre. Cela nous permet de jouer partout et de rencontrer des publics très différents.

La compagnie est dirigée par Fabien Bergès, comédien et metteur en scène. Passé par les conservatoires d'art dramatique de Béziers, Nîmes et Paris XXème, il s'est aussi formé avec Le Petit Théâtre de Pain, un collectif installé au pays basque et né sous la férule de Georges Bigot ex-acteur au Théâtre du Soleil. Fabien Bergès a signé 4 mises en scènes au sein d'Humani Théâtre.

### Les dernières créations d'Humani Théâtre sont...

#### **ALBATROS de F. Melquiot (2010), plus de 120 représentations**

**Co-production :** Sortie Ouest – Domaine Départemental d'Art et de Culture de Bayssan (34), Derrière le Hublot – Pôle des Arts de la Rue Midi Pyrénées (12), Harri Xuri – Sivom Artzamendi (64), La Vache qui Rue – Lieu de Fabrique pour les Arts de la Rue (39) ; FNTAV / Chaînon Manquant (31).

**Aide à la création :** DRAC Languedoc Roussillon, Région Languedoc Roussillon, Conseil Général de l'Hérault. **Avec le soutien** de l'ADAMI, La CCAS, La Mairie du Vigan (30), Les Elvis Platinés (30) et la Théâtre Albarède à Ganges (34), La Communauté de Communes Lodévois et Larzac – Les Saisons Lodévois et Larzac (34), La Communauté de Communes Canal Lirou (34), Festival Villeneuve en Scène – Villeneuve les Avignon (30), Réseau en Scène et Hérault Diffusion Artistique.

**Joué** notamment à la Scène Nationale de Narbonne, la Scène Nationale d'Alès la Scène Nationale d'Albi, Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier et du Pas de Calais, Festival Saperlipopette Voilà Enfantillages ! (CDN de Montpellier et Domaine d'Ô), Scène conventionnée du Jura, Scène conventionnée de Granville (50), Théâtres de Cahors (46), Fos-sur-Mer (13), Ramonville (31), Festival Villeneuve en Scène, Festival Le Chaînon Manquant, ATP Aude, ATP Uzès, Derrière le Hublot – Pôle Régional Arts de la Rue en Midi-Pyrénées...

### **LA NOCE de Tchekhov (2008), plus de 60 représentations**

**Avec le soutien** de l'Espace Culturel des Corbières (11), Les Elvis Platinés (30), Eureka Label Rue (34) et Communauté de Communes Canal-Lirou (34) • **Aide à la création** : Conseil Général de l'Hérault (compagnie conventionnée) et Conseil Régional Languedoc-Roussillon • **Aide à la diffusion** : SPEDIDAM, Hérault Diffusion Artistique - **Aide à la mobilité** : Réseau en Scène Languedoc Roussillon

**Joué notamment** à Scène Nationale du Creusot, Pronomades en Haute-Garonne – Centre National des Arts de la Rue, Le Foin – Scène Conventionnée de Terrasson (24), Festival Les Z'accros de ma rue à Nevers, Festival Scènes de rue à Mulhouse, Festival Sorties de Bain à Granville, Festival Vivacité à Sotteville-les-Rouen (76), Derrière le Hublot – Pôle Régional Arts de la Rue en Midi-Pyrénées, ATP Uzès, Festival Identiterres à Leucate (11), Festival Mai d'Hendaye (64)....

### **L'OMBRE d'E.Schwartz (2006), près de 70 représentations**

**Aide à la création** de la région Languedoc-Roussillon, département de l'Hérault (compagnie conventionnée) et de la communauté de communes Canal Lirou (34).

**Aide à la mobilité** : Réseau en scène Languedoc-Roussillon et Hérault Diffusion artistique

**Joué** notamment à Scène Conventionnée de Clermont l'Hérault, ATP Aude, ATP Côte Basque, ATP Uzès, Théâtre de Béziers, Châlon dans la rue (71), Derrière le Hublot – Pôle Régional Arts de la Rue en Midi-Pyrénées...

### **Depuis mars 2008 : LE CABARET DE L'URGENCE**

Il s'agit de mettre sur pieds, en une journée - dans l'urgence ! - un cabaret politique contemporain, sur des thèmes ou des événements repérés dans l'actualité et jugés urgents d'être artistiquement traités. Concrètement, un groupe d'artistes met en commun des préoccupations et des savoir-faire pour monter en une journée entre 10 et 20 séquences courtes - scènes dramatiques, chansons, boniments, danses, marionnettes...- en rapport avec l'actualité et le monde contemporain.

Le Cabaret de l'Urgence c'est donner à voir le Monde un peu différemment, c'est l'assurance d'assister à un traitement iconoclaste de l'actualité, à de vraies prises de risques. Un moment à la fois convivial, festif et politiquement incorrect !

4 à 5 Cabarets par an sur le territoire Canal Lirou en auto production.

Spectacle également en tournée depuis 2011 (avec le soutien de la Communauté de Communes Lodévois et Larzac et l'Aide à la résidence du Conseil Général de l'Hérault)

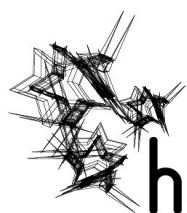
## Contacter Humani Théâtre

---

**Nathalie Marty – Production et Diffusion :**  
diffusion@humanitheatre.fr - Tel : 06 76 71 48 56

**AnneSo Roffé (Résete) administration :**  
administration@humanitheatre.fr - Tél : 06 47 86 72 37

Plus d'infos sur [www.humanitheatre.fr](http://www.humanitheatre.fr)



humani théâtre

---

Domaine de Roueire 34310 Quarante  
tél. : 04.67.93.74.63  
[humani.theatre@wanadoo.fr](mailto:humani.theatre@wanadoo.fr)  
[www.humanitheatre.fr](http://www.humanitheatre.fr)